

Mme Angélica Barraza: Je m'appelle Angelica Maria Barraza Cortes, j'ai 51 ans.

Étudiant (Jo Blyth): Que fais-tu dans la vie ?

Mme Angélica Barraza: Je travaille actuellement au Musée du Louvre en tant qu'adjointe.

Étudiant (Hazal Kahriman): D'où viens-tu ?

Mme Angélica Barraza: Je viens de Barranquilla, une petite ville du nord de Colombie où je vivais avec ma famille"

Étudiant (Jo Blyth): Quand es-tu arrivé(e) en France ? Et pourquoi ?

Mme Angélica Barraza: Je suis arrivée en France en mars 1994 avec un titre de séjour étudiant pour étudier dans un atelier de gravure.

Étudiant (Hazal Kahriman): Est-ce que tu es marié(e) ? Si oui, depuis combien de temps et comment vous êtes vous rencontrés ?

Mme Angélica Barraza: Je me suis effectivement mariée avec un colombien, en France en décembre 1994. Avant notre mariage, nous nous sommes rencontrés en Colombie. À cette époque, j'étais étudiante en art en dernière année et mon mari, déjà artiste, donnait des conférences à l'école des Beaux Arts. Il s'intéressait à moi mais moi je ne voulais pas car il vivait en France à ce moment-là, c'était trop loin pour moi. Cela fait maintenant 27 ans que nous sommes mariés.

Étudiant (Jo Blyth): As-tu des enfants ? Si oui, quel âge ont-ils ?

Mme Angélica Barraza: J'ai trois filles : l'aîné a 26 ans, la seconde 23 ans et la cadette 17 ans.

Présence résidentielle et Intégration culturelle

Étudiant (Hazal Kahriman): Comment as-tu découvert le Val-de-Marne ? Et pourquoi as-tu choisi de t'y installer ?

Mme Angélica Barraza: Mon mari et moi sommes installés en Val-de-Marne car il avait trouvé un logement convenable par le biais d'un ami, qui nous a aidé pour nos démarches.”

Étudiant (Jo Blyth): Depuis ton arrivée en France, comment s'est déroulée ta nouvelle vie ? As-tu rencontré(e) des facilités et/ou difficultés à t'adapter ?

Mme Angélica Barraza: Dès mon arrivée en France, j'ai dû me trouver un travail pour subvenir à mes besoins mais aussi dans le but de pouvoir apprendre la langue française car je ne parlais que l'espagnol à cette époque. Pour cela, une amie m'a recommandé de faire “fille au pair” où j'ai pu garder des enfants chez des familles françaises. Ma première expérience fut la garde d'un petit garçon avec qui j'ai appris beaucoup de mots en français. Ma seconde expérience était dans une famille aisée à Rueil Malmaison où j'ai pu garder trois enfants. J'ai dû leur apprendre l'espagnol et eux devaient m'apprendre le français. Malgré cette expérience enrichissante et le lien solide que j'ai pu tisser avec la famille, cela a été très dur pour moi mais également pour les enfants car j'avais du mal à m'exprimer, à me faire comprendre...”

Étudiant (Hazal Kahrman): Où vis-tu à Orly ? Depuis combien de temps ?

Mme Angélica Barraza: Je vis actuellement à côté de l'église Saint Germain, dans la rue du commerce située au centre d'Orly. Je suis arrivée à Orly dès mon arrivée en France, en mars 1994.

Investissement dans la vie associative

Étudiant (Hazal Kahrman): Fais-tu partie d'une association ? Si oui, laquelle ?

Mme Angélica Barraza: Je fais partie de deux associations en particulier. La première se nomme "Fraternité" et la seconde "Éclore". Cette association consiste à soutenir les personnes isolées à travers des échanges et des activités. Ces personnes concernent surtout des femmes qui se sentent seules mais également des personnes âgées. Au sein de l'association, on propose des rencontres, activités ainsi que des sorties, d'ailleurs notre

dernière sortie était un pique-nique au Parc de Méliès, c'était incroyable j'ai beaucoup aimé. Je fais également partie d'une équipe du nom de EAP d'animation paroissiale."

Étudiant (Jo Blyth): La vie associative est-elle importante pour toi ? Si oui, pourquoi ?

Mme Angélica Barraza: La vie associative est importante pour moi car j'aime aider les personnes dans le besoin, être à l'écoute, les conseiller et les guider. Cette envie d'aider autrui s'est renforcée lorsque j'avais accouché de mon premier enfant et qu'une dame a offert des chaussettes à ma fille en guise de bienvenue. Je ne m'y attendais pas du tout, mais cela m'a profondément touchée et émue car j'étais seule, je ne connaissais personne du quartier."

Étudiant (Hazal Kahrیمان): Quelles valeurs retrouves-tu lors de tes missions dans l'association ?

Mme Angélica Barraza: Dans l'association, on retrouve beaucoup de vraies valeurs humaines et sociales à travers l'écoute et le partage. On tisse des liens avec des personnes formidables, on se fait des amis. Il y a une vraie forme de solidarité, ce qui rend l'expérience unique et enrichissante."

Étudiant (Jo Blyth): Comment as-tu eu connaissance de l'association Bastina ?

Mme Angélica Barraza: Parce que dans mes mails je reçois toutes les informations sur le Val de Marne ; les balades, les festivals, toutes les activités culturelles, je m'intéresse, je regarde et je partage sur Facebook. Il y a eu un appel à projet. »

Étudiant (Hazal Kahrیمان): Pourquoi as-tu voulu participer à ce projet en collaboration avec l'université ? Quelles sont tes motivations ?

Mme Angélica Barraza: Grâce à Bastina, quand j'ai vu que c'était par rapport à la migration ça m'a intéressé. Quand j'ai lu le message, je me suis dit ça c'est pour moi. Je ne voyais pas le côté financier, j'avais cru comprendre qu'il y avait une partie financière mais bon c'est le côté humain qui m'a intéressé. Rien que le fait de retourner en fac. Ça m'a toujours attiré la médiation culturelle. Quand j'ai vu le projet Bastina... Ils m'ont dit c'est pas

pour être guide, mais en fin de compte tu fais un peu ça, c'est pas guide mais tu fais de la médiation culturelle. En fin de compte tu dois te renseigner, apprendre l'histoire, apprendre le parcours des choses et les expliquer ; c'est plus ou moins la même chose. »

Étudiant (Jo Blyth): Qu'est-ce que tu aimerais montrer de ta ville à travers cette balade ?
Quelle image d'Orly ? (question à développer)

Mme Angélica Barraza: Moi, le lavoir. Nous on a la chance d'avoir ça, de l'époque."

Perception personnel de la ville d'Orly (multi culturalité d'Orly)

Étudiant (Hazal Kahrیمان): Que penses-tu de la multi culturalité à Orly ?

Mme Angélica Barraza: La mairie, elle essaye de faire tout pour que ça marche, après c'est aux personnes de leur côté de faire le nécessaire. Moi je me souviens, quand on a fait l'activité des ancêtres il y avait des personnes de tous les bords. Il y avait un garçon... il y a des choses où il peut pas trop se mettre en avant par rapport à la culture, ils ont pas le droit de faire certaines choses, mais ils sont passés par les associations. Quand tu passes par les associations les personnes sont plus ouvertes. Donc il y avait une mamie qui nous apportait un couscous, ou il y a un jour où une amie a fait des samoussas ; tu vois, tous les jours quelqu'un amenait quelque chose de différent. On a fait des personnages, des sculptures ; et moi mon personnage c'était ma mamie et ce garçon-là, d'origine maghrébine, son personnage c'était sa mamie aussi. Il a raconté une histoire de mouchoir, à chaque fois qu'il perdait ses clés ou quelque chose sa mamie lui disait : « il faut faire un nœud, tu le balances et tes clés vont apparaître ». C'est une métaphore, moi j'ai ma manière de trouver les choses. Moi quand je suis dans le plus grand des désespoirs je dis : « mon Dieu aide moi, il faut m'aider à trouver ça » et ça fonctionne à chaque fois. Mais ça m'a paru curieux ce garçon qui parlait de sa mamie. Et donc j'ai vu que dans cette activité-là, associative, il y avait des gens d'origine maghrébine parce que je pense que la mairie essaye de relier tout le monde.

Mais quand on a fait la fête on a vu que la partie où on a été (côté Ouest d'Orly) il y avait sa fête là-bas, mais ces gens-là ne sont pas venus là-haut. Malheureusement c'est quelque chose